AccueilRevenir à l'accueilCollectionPARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*CollectionŒUVRE : Recueil de tout soulasCollectionÉdition : 1562 - Recueil de tout soulas - BonfonsItem[1562\_Rectoutsoulas\_Bon] 236 Amy puis que tu n'as vouloir

# [1562\_Rectoutsoulas\_Bon] 236 Amy puis que tu n'as vouloir

## Présentation générale du poème

Titre de la pièceDizain d'une Dame delaissée de son Amy. Incipit non moderniséAmy puis que tu n'as vouloir

#### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

## Présentation de l'exemplaire

Formatin-8
Imprimeur-libraireBonfons, Jean
Date1562
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplairehttps://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39331696h
Type de numérisationNumérisation totale

# Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 236 FoliotationM3r, M3v Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

#### Informations sur la notice

Contributeur(s)Saignol, Côme ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Mentions légales

- Fiche: Équipe Joyeuses inventions; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s): Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par <u>Côme Saignol</u> Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



# TOVT SOVEAS.

- 28 Huistain presente à vne dame le lendemain de ces nopces.

L'si l'espousée estoit point encores morte, Et si l'espous auoit faict son deuoir, Qui dict qu'ouy, & de ce s'en raporte A son espouse, en priant qu'elle en porte Vray tesmoignage, si par amytié, Ne l'auoit faict six fois de bonne sorte, Ouy bien (dict elle) maisi'en sis la moytié.

### Autre.

I Ene voy rien si souvent que ses yeux,

Et ne les puis toutes sois retenir,

Ie ne voy rien en qui ie pense mieux,

Neriens moins, dont me sçache souvenir,

Nature a faict en moy seul advenir

Que de mon bien si mal il me souvenne,

Afin qu'absent ne me puisse tenir,

Que pour le voir soudain ne me revienne.

De Autre.

C Elle qui voit son amy tout armé,
Fors la brayette, aller à l'escarmonche,
Luy dict amy: de paour qu'on ne nous touche
Aornez celà qui est le mieux aymé:
Quoy tel conseil doit il estre blasmé?
Le dis que non, car sa paour la plus grande
Estoit de perdre, le voyant animé,
Ce bon morceau, dont elle estoit friande.

Dizain d'one dame delaissée de son amy. Mij

# RECVEIL DE

A My puis que tu n'as vouloir
Venir à mes yeux satisfaire,
Viens donc aumoins pour te douloir
De la guerre qu'as voulu faire,
Viens en la despouille te traire,
Viens cy,& en riens ne differe:
Là me trouueras toute apprestée
En me voyant d'vn drap couuerte,
Dedans la sepulture ouuerte,
Ou forte amour m'a arrestée.

Autre huickain.

Ve gaignerez vous à ma mort, Quel bien vous en peut il venir, En verité vous auez tort De me laisser ainsi finir, Dame vueillez vous souuenir, Que ie mettrois, & corps & ame Pour vous, quoy qu'en peut aduenir, Plaise vous donc estre madame.

> 28 Autre en triollet d'vn bon yurongne qui se mouroit.

A Dieu gourmans & gaudisseurs,
Ie vois mourir pour voz pechez,
Adieu tauerniers, rostisseurs,
Adieu gourmans & gaudisseurs,
Adieu de verres sourbisseurs,
Qui maintz potz auez depeschez,
Adieu gourmans & gaudisseurs,
Ie vois mourir pour voz pechez.

Je vois mourir pour voz pechez.